Champs Élysés: Mmes Reille, de Mun etc. allaient présenter à M. Combes, une pétition portant 50,000 signatures. Mais on ne voulut pas les recevoir. Cette manifestation donna lieu à des bagarres sanglantes et il y eut plus de 150 arrestations.

EXODE ET INFAMIE

Beaucoup de religieux et de Sœurs ont pris le chemin de l'exil. Partout leur départ a été marqué par les chaleureuses ovations d'une foule sympathique et par des cris comme ceux-ci: « Vivent les Sœurs! Vive la liberté. A bas les proscrits. »

La Croix de Paris publie, à la date du 21 juillet, le télégramme suivant de Marseille :

« En notifiant l'expulsion à l'orphelinat de Don Bosco, on a immédiatement saisi les meubles et les vêtements. Le cheval, ayant été saisi, n'a pas pu sortir pour la livraison des commandes. Tout sera vendu et 300 orphelins, lundi soir, seront dans la rue, avec leurs habits seulement sur le dos. Le préfet aurait décidé de les envoyer aux pénitenciers. »

LA RÉSISTANCE

On ne s'est pas contenté de protester. Dans beaucoup d'endroits, on a résisté ouvertement, des manifestations ont eu lieu, quelques maires même ont eu le courage de refuser nettement de s'employer à si sale besogne. Dans une localité des Vosges, lorsque les émissaires du préfet et les gendarmes se présentèrent pour expulser les sœurs, les femmes munies chacune d'une fourche montaient la garde autour de l'école, et les forcèrent à retraiter. En plusieurs endroits, on garda ainsi les Sœurs, malgré le préfet et les gendarmes.

MANIFESTATIONS À PARIS

Le 23 juillet, il y eut à Paris une grande manifestation à l'occasion du départ des Sœurs de la Providence, rue St-Roch. Bien que leur départ fut fixé pour 6½ du soir, dès 2 heures, raconte *La Croix*, la rue était envahie et la foule débordait sur les avenues voisines. Bientôt la manifestation prend des proportions grandioses. De ces milliers de poitrine sort le même cri: « Vivent les Sœurs, vive la liberté, » puis toute cette multi-